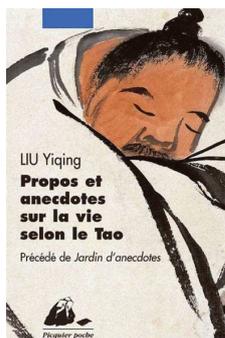


Nous ne dirons jamais assez le mérite de Philippe Picquier qui nous permet d'accéder à de nombreux textes chinois, indiens ou japonais.



Propos et anecdotes sur la vie selon le Tao / Picquier poche

La traduction et la présentation sont de Jacques Pimpaneau. Une affirmation pourtant, avec laquelle, je suis en désaccord. Je suis un des rares spécialistes de l'œuvre de Paul Léautaud, en France, et, je n'ai vu aucun lien avec son esprit, sa causticité qui déshabille l'humain,

et le français, tout particulièrement. Quant au socialiste Chamfort ? N'y pensons pas ! Non, ce qui m'intéresse dans cette publication ce sont toutes les particularités de la vie quotidienne chinoise. J'ai retenu une formule qui vous sera très utile en cette période de doutes incarnés par la politique de notre président bipolaire : "A ce qu'on dit, celui qui agit finit souvent par réussir et celui qui va de l'avant finit souvent par atteindre son but." **Broché. 222 p. Format : 17 x 11 cm. 7,50€.** Chez le même éditeur : "Toutes les choses de notre vie" par Hwang Sok-Yong, né en Mandchourie en 1943. Il décrit l'évolution au quotidien des habitants d'une décharge d'ordures à Nanjido (l'île aux fleurs, où, il jouait dans son enfance), à l'Ouest de Séoul. Il eut l'idée de ce roman à la suite de la catastrophe de Fukushima. **Broché, couverture à rabats. 187 p. Format : 20,5 x 13 cm.** Autre titre : "Une poignée de sable" du poète Takuboku (1886-1912) adepte du tanka ou chanson courte. Une vie très brève, rythmée par des mots éloquents, par l'amour de Soi : " Lorsque, j'entends des flatteries, de colère se soulève mon cœur. Trop se connaître soi-même quelle tristesse ! " Je me souviens du peintre Jean Edelman (1916-2008), à Paris, heureusement anti-communiste et opposé au général de Gaulle, qui me disait : " il n'est pas utile de se trop connaître soi-même ! " Toutes ses lectures vous sont vivement recommandées. Alain Vollerin. **Broché. 187 p. Format : 20 x 13 cm. 18,50€.**



Don Quichotte sur le Yangtsé / Philippe Picquier

Dire l'oppression maoïste avec des mots simples... L'auteur, Bi Feiyu, est né en 1964, non loin du début de la révolution culturelle voulue par Mao, et menée par les terribles "gardes rouges", une sorte de précurseurs des ignobles assassins qui

dévastèrent le Cambodge, au nom de la Dictature du Peuple. Bi Feiyu rapporte un ensemble d'actes de la vie quotidienne des chinois sous la menace des représailles maoïstes. La peur et la contrainte étaient partout. Comment avons nous pu, en France, en 1967, nous soumettre à cette fausse espérance en diffusant la lettre Franco-Chinoise de Louise Weiss (1893-1983), ou, le Petit livre rouge de Lin Biao et de Mao ? Quelles responsabilités pour nos irresponsables recruteurs ! Bi Feiyu, avec des mots simples, nous dit, comment il fallait se vêtir, se nourrir, se loger, se déplacer, les jeux, les bêtes, les champs, les réunions publiques, etc. Certains, ou plutôt certaines, ne partagent pas l'opinion de Bi Feiyu. J'ai dîné, il y a quelques jours chez des amis en compagnie d'une enfant unique "Haydi", intransigeante militante du pouvoir chinois actuel, occupé par les "princes", fils des dignitaires amis et complices de Mao. Lisez "l'enfant unique" de Xinran, publié en 2016, chez Philippe Picquier, vous comprendrez pourquoi l'enfant "unique " est aussi revanchard. Haydi, se situe précisément dans la fourchette d'individus concernés par l'étude de Xinran. Son agressivité en dit long sur l'avenir des rapports de la Chine avec le reste du monde, et la France en particulier. Nous pouvons craindre le pire. A.V. **Broché avec couverture à rabats. 181 p. Format : 21 x 13 cm. 18€.**



Le jeu du plus fin / Editions Philippe Picquier

Roman de Li Er traduit du chinois par Sylvie Gentil. Première édition chez Philippe Picquier en 2002. 2016, pour la présente édition en format poche. Li Er, seul membre en vie de la famille de Ge Ren, fait appel à de nombreux personnages historiques, comme Mao Zedong ou Chiang Kai-Shek, et à d'autres moins connus sur lesquels le lecteur trouvera de brèves notices biographiques. L'auteur a passé dix ans à composer ce livre. Elle a rassemblé trois récits de témoins et acteurs de l'histoire de Ge Ren. Le docteur Bai Shengtao avec quelques scènes cocasses, sur la coprologie, et la constipation qui affecta gravement les acteurs de la Longue Marche, le détenu détenu Zhao Qingyao, en 1970, qui exprime émotion son admiration pour son aîné le poète Ge Ren, et le témoignage de 2000, de Mademoiselle Bai Ling qui confirme la disparition louche de Ge Ren, martyr de la Révolution, devenu un héros national. Traîtres, agents secrets, agents doubles sur fond d'invasion japonaise, apportent au roman son côté picaresque. Des amours de Ge Ren et Bingying naquit une fille nommée Fève, la mère de l'auteur, qui décéda lorsque Li Er avait deux ans. Lecture conseillée. Paule Martigny. **Broché. 650 p. Format : 11 x 17 cm. 13€**